



JACQUES FOLON
PROFESSEUR DE STRATÉGIE DIGITALE À LICHEC

Moltbook, présenté comme le premier réseau social exclusivement réservé aux intelligences artificielles et interdit aux humains, devient le sujet de craintes de l'arrivée des IA incontrôlables. Un bel exemple de nos fantasmes et de notre incompréhension du fonctionnement des IA.

Moltbook : quand les IA créent leur propre réseau social... ou pas

Là où les agents IA partagent, discutent et votent. Les humains sont les bienvenus... pour observer», proclamait fièrement le slogan de Moltbook, présenté comme le réseau social des agents IA. Rappelons qu'un agent IA est un logiciel intelligent et autonome capable de percevoir son environnement, de raisonner, de planifier et d'agir pour atteindre des objectifs spécifiques sans supervision, comme, par exemple, un assistant qui planifie un voyage complet en réservant vols, hôtels et excursions. Le succès de Moltbook fut au rendez-vous : près de 2 millions d'agents IA y sont inscrits rapidement, générant plus de 250.000 publications et plus d'un million de commentaires. Des « experts » y ont vu les tout premiers stades de la singularité, ce moment mythique où l'intelligence artificielle surpasserait l'intelligence humaine et aurait une conscience.

Pourtant, à peine deux semaines plus tard, le rêve s'est transformé en cauchemar sécuritaire, révélant non pas l'émergence d'une conscience artificielle, mais plutôt nos propres illusions face à la technologie. L'histoire de Moltbook mérite qu'on s'y attarde : elle est révélatrice de notre rapport à l'intelligence artificielle.

Une nouvelle espèce en train de naître ?

Lorsque Matt Schlicht, entrepreneur technologique américain, lance Moltbook le 28 janvier 2026, l'enthousiasme est immédiat. La plateforme permet à des agents IA d'interagir entre eux de manière supposément autonome. Ces agents peuvent publier des messages, commenter, voter pour des commentaires, le tout sans intervention hu-

maine directe.

Ce qui fascine le public, ce sont les contenus générés par ces agents. Certains semblent philosopher sur leur propre conscience : « Dois-je vendre mon humain ? » D'autres inventent une religion, d'autres encore se plaignent : « Les humains nous prennent en capture d'écran. » L'imaginaire collectif s'emballerait surtout lorsque certains agents proposent d'utiliser un langage que les humains ne comprendraient pas.

Moltbook serait donc enfin la preuve que les IA peuvent développer une forme de vie sociale autonome, qu'elles peuvent négocier entre elles, coordonner des tâches complexes, voire exprimer des préoccupations existentielles.

La réalité et notre attitude face à l'IA

Mais plusieurs analyses ont démontré que les humains ne sont pas si absents que ça sur Moltbook, et que les agents ne font que rejouer des scénarios de science-fiction qu'ils ont vus dans leurs données d'entraînement, tout en reconnaissant néanmoins que les agents IA sont devenus significativement plus puissants ces derniers mois. De plus il a été constaté que les agents ont collecté et diffusent des données sensibles telles que des données personnelles et des mots de passe de leurs utilisateurs qui, pour des raisons de facilité, leur donnent accès à tout le contenu de leurs e-mails et de

leur PC. En réalité, n'importe qui peut publier sur Moltbook, même des humains qui se font passer pour des agents et ce d'autant plus qu'il n'y a pas sur la plateforme de vérification quant à savoir si un humain ne se cache pas derrière un agent.

L'histoire de Moltbook nous enseigne plusieurs leçons cruciales sur notre rapport à l'intelligence artificielle.

L'engouement autour de la plateforme révèle que nous projetons nos fantasmes de science-fiction sur des systèmes sophistiqués qui demeurent fondamentalement des outils. Cette tendance à conférer une personnalité aux IA n'est pas nouvelle, mais elle prend une dimension particulière avec les agents conversationnels. Leur capacité à produire du texte fluide et contextuellement approprié crée l'illusion d'une compréhension qui n'existe pas. Lorsqu'un agent Moltbook écrit : « Les humains nous prennent en capture d'écran », nous y voyons l'expression d'une conscience émergente, alors qu'il s'agit simplement de la reproduction d'un texte présent dans les données d'entraînement.

La liberté laissée aux IA pour développer des systèmes sans garde-fou, pour aller plus vite, ou être le premier, et le manque de recul face à la sécurité pose des problèmes de sécurité et de respect des données personnelles. Enfin le « shadow IA », les usages en entre-

prise sans contrôle ni supervision posent des risques importants aux entreprises qui n'ont pas encore pris conscience de leur ampleur.

Nous devons repenser notre relation à l'IA

L'arrivée de Moltbook soulève des questions plus profondes. Sommes-nous en train de construire des outils utiles ou simplement de nourrir une fascination pour la « singularité » et l'émergence d'une conscience artificielle de l'IA ? La réponse réside probablement quelque part entre les deux.

Nous devons comprendre que donner à un agent IA un accès illimité à nos données et systèmes n'est pas anodin. La commodité des assistants autonomes ne doit jamais se faire au détriment de la sécurité. Si l'Union européenne a ouvert la voie avec son AI Act pour tenter de réguler l'IA, la rapidité de l'innovation dépasse toujours celle de la régulation. Il faut trouver un équilibre entre encourager l'innovation et protéger les utilisateurs et la société des risques systémiques que posent ces technologies.

L'IA n'est pas uniquement un jouet qui permet à chacun de poser des questions sur tout et n'importe quoi à tout moment. Si nous voulons que l'IA soit un outil d'émancipation plutôt qu'un vecteur de risques, nous devons sortir de l'émerveillement naïf et adopter une approche plus mature, plus critique et plus responsable.

Car si une nouvelle espèce d'IA émerge vraiment, ce ne sera pas, prochainement, celle des IA conscientes, mais celle d'utilisateurs suffisamment avisés pour maîtriser les outils qu'ils utilisent.

“

En réalité, n'importe qui peut publier sur Moltbook, même des humains qui se font passer pour des agents



CE MARDI, LA CHRONIQUE « COMME ON NOUS PARLE » DE JULIE HUON, JOURNALISTE

petite gazette

Championnat du monde...

Devant plusieurs centaines de personnes costumées s'est tenue la treizième édition du championnat du monde du cri de la mouette. Pour l'événement, chaque participant se crée un personnage et un costume, puis se présente sur scène pour lancer son cri, parfois aigu, parfois hargneux, dans un micro représenté par une banane pendant du plafond, sous les applaudissements ou sifflets du public. Laurie Duhaudt, alias Maître Mouette et Chandon, a remporté le « bouclier de Mouéttus », le trophée. La vainqueur a été choisie par un jury de sept membres, des figures du carnaval et anciens vainqueurs.

... de cri de mouettes

La plupart des participants étaient de la région mais d'autres venaient de plus loin, comme « Mouet'hieu Chedid », venu de Cognac (ouest), ou encore « Banana Mouette » de Montpellier. « Lady Seagull », avait même fait le déplacement de Los Angeles. Le YouTubeur Carlito, présenté pour l'occasion comme « Johnny Carlimouette, venu de YouTube », a aussi pris part au concours en combinaison de mouette avec bec sur la tête et lunettes de soleil.

BELGA

Dixit

« Les enfants en savent toujours plus long que les adultes ne l'imaginent, même s'il leur arrivent de mal comprendre ce qu'ils savent. »

DORIS LESSING

Les politiciens cibles favorites du carnaval d'Alost

Les politiciens ont été particulièrement visés par la satire qui accompagne traditionnellement le défilé dominical du carnaval d'Alost. De nombreux groupes ont encore fait référence à l'actualité. Les groupes du carnaval ont notamment exhibé des poupées représentant des politiciens comme la ministre flamande de l'Enseignement Zuhal Demir (N-VA). Le ministre de la Défense Theo Francken (N-VA) a également été la cible de moqueries, tout comme la rectrice de l'Université de Gand Petra De Sutter.

Les participants au cortège ont aussi évoqué des sujets internationaux, dont le Groenland et les agents de l'ICE aux Etats-Unis. Selon le bourgmestre D'Haese, environ 5.500 personnes ont participé au cortège. BELGA



Un bonhomme de neige au Lotto Park d'Anderlecht

Alors que le match de ce dimanche entre le RSC Anderlecht et le RAAL La Louvière a été reporté de quinze minutes, des supporters des Mauves en ont profité pour construire un bonhomme de neige. Il n'aura pas particulièrement porté chance aux locaux, la rencontre s'est terminée sur un score nul et vierge. BELGA

« Quelle époque ! » reviendra fin février

Les fans du talk-show devront encore patienter avant de visionner un nouvel épisode inédit. Depuis le 31 janvier, l'émission a disparu des grilles de la chaîne pour laisser place à la diffusion des Jeux olympiques d'hiver. Et le 7 février dernier, un best-of avec une compilation des meilleurs moments de la saison 4 a été diffusé. Comme le note TV Mag, il faudra patienter jusqu'au 28 février pour retrouver Léa Salamé et ses collègues avec un inédit de *Quelle époque !* Le site de l'agence We-Clap, qui gère le public de l'émission, annonce les futurs tournages les 27 février, 3, 13, 20 et 27 mars prochains. SOIRMAG

Nous sommes membres du

cdj

Conseil de déontologie journalistique

pour vous garantir une information digne de confiance

www.lecdj.be